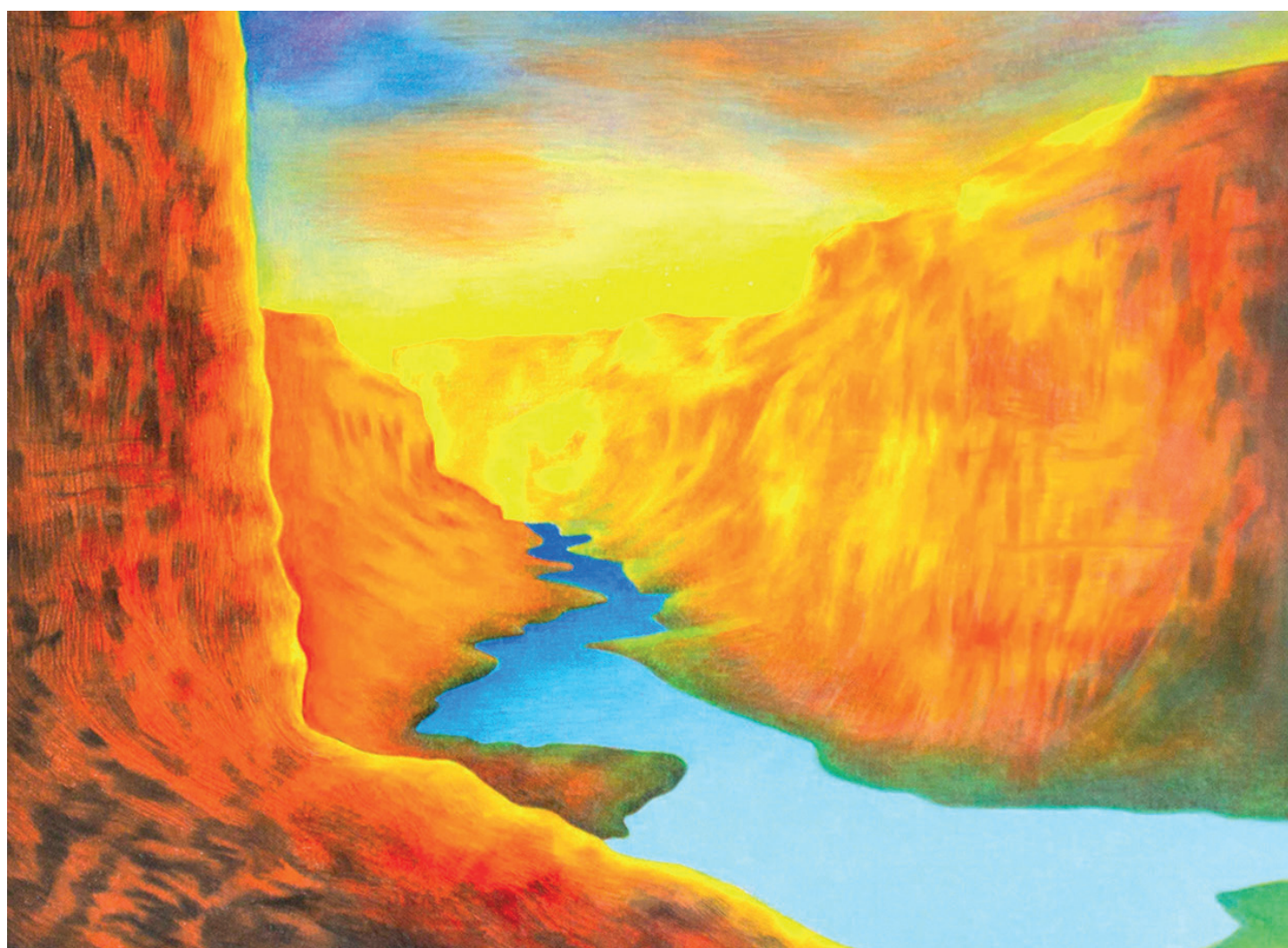


Cœurs aventureux

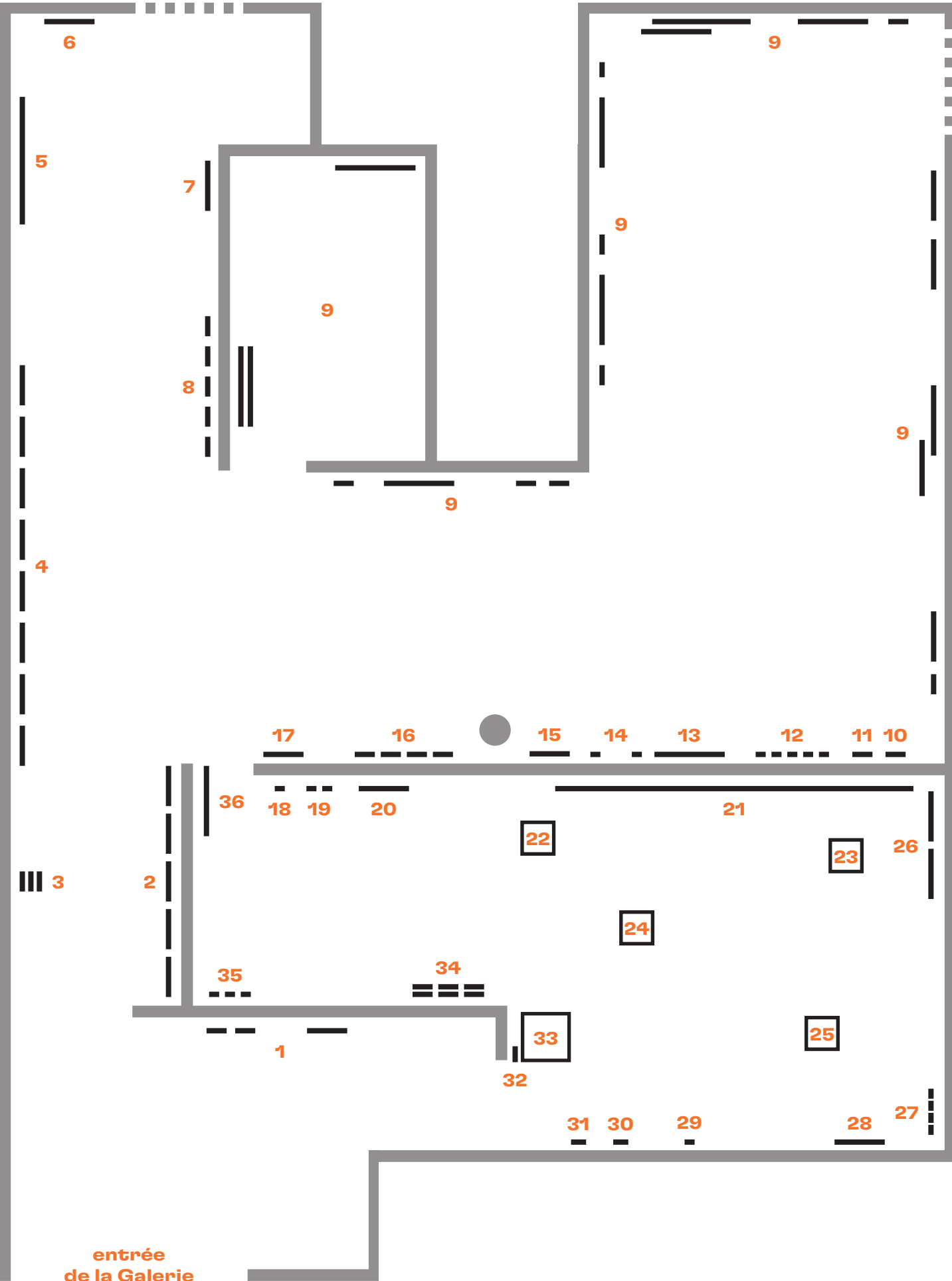
Margarita Asylgaraeva · Lucie Bretonneau · Eryne Bustarret
Nicolas Clair · Émilie Deydier · Delphine Gatinois
Ehsan Jafari-Tirabadi · Aster MacKeown · Léo Mazoyer
Danaé Kamitsis · Jihye Kim · Marina Quintin · Rachel Zilberfarb



exposition en entrée libre du sa. 14 juin au sa. 12 juil. 2025

dans le cadre de Mulhouse 025, biennale des commencements
en collaboration avec l'Atelier de gravure de la HEAR, Mulhouse, sous la direction d'Inès Rousset

L'exposition



L'exposition rassemble des œuvres de la dessinatrice Lucie Bretonneau, lauréate du prix Filature de la biennale Mulhouse 023, de Delphine Gatinois, photographe et artiste plasticienne en résidence au Collectif des Possibles de 2022 à 2024, de Nicolas Clair, artiste résident à Motoco, et des étudiant-es de l'atelier de gravure de la HEAR, Mulhouse, sous la direction d'Inès Rousset.

Les œuvres

1. Série *Sharp*, Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier

Dimensions variables

2. Sans titre, Rachel Zilberfarb, 2025

Monotypes

3. *Studink*, Lucie Bretonneau, 2024

Encre aquarelle sur papier

3 x 8 cm x 10 cm

4. *Crossing the border/Entre le jour et la nuit*,

Aster MacKeown, 2025

Gravures sur bois

5. *Le Pacte*, Marina Quintin

Monotypes

6. *The warm body protocol*, Jihye Kim, 2025

Photogravure sur plaque de zinc

70 x 100 cm

7. Série *Sharp*, Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier

80 x 125 cm

8. Sans titre, Ehsan Jafari-Tirabadi, 2025

Gravure et aquatinte sur plaque de zinc, impression

sur papier

9. *Passer l'hiver*, Delphine Gatinois, 2022-2025

Installation, photographie, vidéo, objet

Tous les ans depuis une origine qui remonte très certainement à des siècles, (...) des adolescents à leur entrée dans l'âge adulte bâtissent pendant des mois un bûcher auquel ils mettent le feu le dernier samedi de juin. Lançant ainsi l'été, la haute saison, et le passage à un autre état. Franchir un feu pour entrer dans l'âge adulte, marquer le passage par un rituel et lui conférer ainsi une forme de sacré. C'est aussi un temps de célébration collective, une manière de fêter cet enchaînement du temps de la terre et du temps humain. La cérémonie a lieu quelques jours après le solstice d'été, qui est l'arrivée du soleil à son extrême limite de puissance. Cette tradition a originellement des vertus apotropaïques, l'idée est de conjurer les mauvais sorts et d'invoquer les bons. Elle rejoint toute une série de pratiques paganistes qui perdurent à certains endroits plus qu'ailleurs. Et dont les significations mutent avec les époques.

En 2021, Delphine Gatinois découvre la vallée de Thann et est saisie par des formes à l'arrêt : c'est l'hiver et les hautes structures en bois des bûchers sont alors plongées sous la neige. Pour la première fois de l'histoire de la tradition dans la région, ils n'avaient pas pu être mis à feu lors de l'été précé-

dent. Mais cela leur aura permis de tenir une place dans le paysage qui donna à l'artiste la possibilité d'en faire la rencontre. Rencontre qu'elle décrit en ces termes : cet isolement leur donnait le caractère d'une ossature, des formes sculpturales qui se détachent et s'imposent dans leur rapport au paysage, dont elles sont faites. En suivre la piste, le trajet, est aussi pour elle une manière d'entrer dans cet endroit et de commencer à le comprendre. C'est toute une vallée, dont plusieurs des points culminants sont choisis chaque année pour y construire ces bûchers, qui les voyait se dresser et rester là, comme bloqués dans leur attente.

S'ouvre ainsi une recherche à Felling et les villages alentours qui choisit de se placer sur le temps long. Un rapprochement que Delphine Gatinois va opérer sur plusieurs années, à observer des pratiques, collecter des objets, documenter les usages et les récits que la tradition agence autour d'elle. C'est aussi tout un travail plastique qui s'élabore, configuré autour de différentes techniques de production et d'édition d'images : de la photographie documentaire, de l'expérimentation sur matériaux textiles, la création d'affiches grand format déployées dans l'espace public, et la réalisation d'une œuvre vidéo à venir. Un travail plastique qui est traversé par des questions, nées du rapport qui s'établit entre un certain passé, dans lequel s'origine cette tradition des bûchers, et le temps présent du monde dans lequel elle continue d'avoir lieu.

Pourquoi faire des feux, qu'est-ce que ça active en soi ? Les adolescents qui les construisent sont à un temps très particulier de leur vie sociale et intime, et aussi de la vie de leur corps. L'adolescence est une constante recherche des limites. Et c'est d'ailleurs ce qui est éprouvé par la construction des bûchers : le corps de ceux qui les bâtissent et la manière dont cette expérience leur aura permis de l'appréhender et de poser des limites nouvelles. Lors du dernier bûcher, l'une des jeunes femmes harnachait à son buste un dispositif de captation vidéo afin de pouvoir documenter la mise à feu. Tous sont restés très près du bûcher pendant la crémation, alors que la chaleur était difficilement soutenable. C'est aussi le besoin de faire corps ensemble qui les implique autant. Une petite forme de conscience collective inédite se fabrique là, c'est certain. Peut-être d'autant plus qu'à cet endroit-là de France les grandes structures d'encadrement ont été délocalisées, et des changements structurels profonds ont eu lieu. Le feu lui-même est une affaire de limite. De seuil à partir duquel une matière passe à un autre état. De limite jusqu'à laquelle il peut être soutenu, de point jusqu'auquel on peut le risquer. Le regarder brûler, à cette échelle-là, est un événement. Et le feu ce soir-là brûla deux fois. Principe plastique très grand. Les formes qui en réchappent ressemblent à de grandes convulsions, aériennes et violentes. C'est précisément cela qui a lieu, de l'aérien et du violent.

Extraits de *Fixer des vertiges*, d'Hélène Soumaré

Ce projet a pu être mené au Collectif des Possibles grâce au soutien de la Région Grand Est - Résidence Mission de Territoires - et de la DRAC.

10. *Melting*, Lucie Bretonneau, 2024

Encre aquarelle et crayon de couleur sur papier
40 x 60 cm

11. Série *Sharp*, Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier
40 x 60 cm

12. *Sans titre*, Marina Quintin, 2025

Monotypes

13. Série *Sharp*, Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier
Dimensions variables
80 x 125 cm

14. *Studink*, Lucie Bretonneau, 2024

Encre et aquarelle sur papier
2 x 8 cm x 10 cm

15. *58420*, Léo Mazoyer, 2025

Gravure et aquatinte sur plaque de zinc, impressions
sur papier

16. *Sans titre*, Émilie Deydier, 2025

Gravures sur plaque de plexiglas

17. *58420*, Léo Mazoyer, 2025

Gravure et aquatinte sur plaque de zinc, impressions
sur papier

18. *Sans titre*, Margarita Asylgaraeva, 2025

Gravure sur plaque de plexiglas

19. *Sans titre*, Margarita Asylgaraeva, 2025

2 monotypes

21. *Les lents*, Nicolas Clair, 2019-2020

Dessins à l'encre de Chine, 2025

22. *On s'est gourré, on a tourné en rond toute la nuit, c'était chaud, chaud, chaud*, Nicolas Clair, 2025

Monotype, gravure sur Tetra Pak

23. *Entropy ends Here*, Nicolas Clair, 2025

Linogravure, crayon de couleur, photographie

24. *Les images imprudentes*, Nicolas Clair, 2024

Dessin à l'encre de Chine, photographie

25. *Le pont*, Nicolas Clair, 2024

Aquarelle, crayon de couleur, photographie

26. Série *Sharp* Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier
2 x 125 cm x 90 cm

27. *Studink*, Lucie Bretonneau, 2024

Encre aquarelle sur papier
8 x 10 cm

28. Série *Sharp* Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier
125 x 90 cm

29. Série *Sharp* Lucie Bretonneau, 2024-2025

Carré de grès émaillé
18 x 26 cm

30. *Foyer*, Lucie Bretonneau, 2024

Fusain et pastel à l'huile sur papier
45 x 45 cm

31. *Lumière de Lune*, Danaé Kamitsis, 2025

Gravure sur plexiglas

32. *Vu d'en haut*, Lucie Bretonneau, 2022

Crayon de couleur sur papier
50 x 65 cm

33. *Cahiers d'été*, Lucie Bretonneau, 2021-en cours

Techniques mixtes

34. Série *Sharp* Lucie Bretonneau, 2024-2025

Pastel à l'eau sur papier
Dimensions variables

35. *58420*, Léo Mazoyer, 2025

Gravure et aquatinte sur plaque de zinc, impressions
sur papier

36. *Menthe à l'eau et trous du cul*, Eryne Bustarret, 2025

Installation, aquatinte sur plaque de zinc

Club sandwich je. 26 juin 12h30 visite guidée, pique-nique tiré du sac · gratuit sur inscription au 03 89 36 28 28

La Filature, Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz 68100 Mulhouse · +33 (0)3 89 36 28 28 · www.lafilature.org

La Filature est membre de Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est et de La Régionale (Art contemporain de la région tri-rhénane).
La Filature, Scène nationale est subventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et la Ville de Mulhouse. Numéros de licences d'entrepreneur de spectacles 1-1055735 / 2-1055736 / 3-1055737.

en couverture : *Mute#6*, 2023 © Delphine Gatinois

